

## Le plus célèbre repas.

(Jérémie 31:31 à 34, page 777 / Marc 14:22 à 26 / page 58)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ÉCRB le dimanche 8 janvier 2012)

Si vous deviez mourir aujourd'hui même, et que vous deviez vous présenter devant Dieu, et qu'il vous demande: «Pourquoi devrais-je te laisser entrer dans mon beau paradis éternel?», que Lui répondriez-vous? J'ai souvent posé cette question importante à des personnes que j'ai rencontrées. L'une des dernières fois que j'ai posé cette question à quelqu'un, voici la réponse que j'ai reçue: «Je suis une bonne personne, j'obéis à Dieu et je fais toujours de mon mieux. Je le mérite. +

Autrement dit, quand Dieu me regarde, Il doit être vraiment impressionné et se dire: «Wow! Quelle magnifique personne! Vite, ça presse: ouvrons-lui toute grande la porte du paradis! Elle mérite bien.+

Cette façon de se valuer soi-même s'appelle le légalisme. Le légalisme consiste à penser qu'on peut être pardonné et accepté par Dieu en Lui obéissant. En d'autres mots, la personne qui est légaliste pense qu'elle peut être pardonnée et approuvée par Dieu par ses bonnes actions, sa bonne conduite, ses performances personnelles, ses efforts.

En réalité, le légalisme, c'est laadoration de soi, parce que ceux qui pensent se sauver par leur obéissance à la Loi de Dieu pensent qu'ils méritent la louange, l'honneur, et la gloire. Dans le légalisme, la gloire revient aux hommes plutôt qu'à Dieu. Les implications du légalisme sont d'une arrogance stupéfiante: le légalisme proclame que la mort de Jésus sur la croix était superflue ou insuffisante! C'est comme si le légaliste dit au Fils de Dieu: «Ton plan n'a pas abouti. La croix n'a pas été suffisante pour me sauver. Il faut que j'y ajoute mes bonnes oeuvres pour pouvoir être sauvé. Sans ça, je ne serai pas sauvé.+

Les textes bibliques de la Passion de Jésus-Christ rejettent catégoriquement le légalisme. Jésus n'est pas mort pour nous inciter à expier nos péchés nous-mêmes. Nous ne pouvons pas expier nos péchés nous-mêmes; c'est impossible. Mais Jésus est venu les expier. Et Lui seul pouvait le faire.

Nous voici ce matin devant un texte biblique d'une grande importance: Marc 14:22 à 26. Nous le regarderons sous les trois aspects suivants:

Le Fils de Dieu se donne pour nous. Le Fils de Dieu annonce Son triomphe. Le Fils de Dieu chante.

### **Premièrement, le Fils de Dieu se donne pour nous.**

Nous lisons aux versets 22 à 24: ¡Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain, et

**après avoir dit la bénédiction, Il le rompit et le leur donna en disant: Prenez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe, et après avoir rendu grâces, Il la leur donna, et ils en burent tous. Et Il leur dit: Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, qui est répandu pour beaucoup.**

Quand les Juifs prenaient le repas de la Pâque, qu'avaient-ils à l'esprit? De quoi se souvenaient-ils? Ils se souvenaient de la libération de l'esclavage d'Égypte. La fête de la Pâque célébrait cette grande délivrance.

À partir de ce qui nous est rapporté ici aux versets 22 à 24, ça change! Jésus donne un sens nouveau à cette fête, Il la transforme. Ça ne sera désormais plus la libération de l'esclavage d'Égypte qui est fondamentale, mais la libération des péchés du peuple de Dieu. Jésus dit en d'autres mots: Jusqu'à maintenant, vous avez célébré cette fête en mémoire des miracles opérés par Dieu pour vous délivrer d'Égypte; à partir de maintenant, vous allez la célébrer en mémoire de moi. Du sang d'un animal avait alors été répandu pour sauver les premiers-nés; mon sang sera répandu pour effacer les péchés de mon peuple. L'apôtre Paul va dire plus tard: Le Christ a été offert comme notre agneau pascal (1 Corinthiens 5:7).

Comment Jésus entrevoit-Il Sa mort? Comme le seul et unique moyen d'accomplir notre salut. En Marc 10:45, Jésus avait dit: Le Fils de l'homme est venu pour donner Sa vie en rançon pour beaucoup. Ici, Jésus dit: Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, qui est répandu pour beaucoup. Il s'agit d'une mort toute particulière, d'une mort expiatoire. Les mots pour beaucoup (Ésaïe 53:11-12) visent la communauté des rachetés.

Le corps donné et le sang répandu évoquent la mort sacrificielle de Jésus. La Cène dépeint le Fils de Dieu crucifié. En dehors de cette mort sacrificielle, pas de salut possible. Si le sacrifice substitutif de Jésus n'est pas au cœur de votre foi, vous ne pouvez pas être sauvé. Un bouddhiste ou un musulman ne peuvent pas être sauvés parce qu'ils rejettent tous deux le sang versé par Jésus.

Jésus institue ici un nouveau sacrement qui va remplacer l'ancien. Encore quelques heures, et l'ancien symbole sanglant (il fallait tuer un agneau) va avoir accompli son but et va avoir atteint son accomplissement final dans le sang de Jésus répandu sur la croix. C'est le moment parfait pour introduire un symbole nouveau et non sanglant pour remplacer l'ancien. En liant historiquement la Pâque et la Cène, Jésus rend clair que ce qui était essentiel dans la Pâque n'est pas perdu dans la Cène: les deux pointent vers Jésus, le seul et unique sacrifice satisfaisant pour ôter les péchés de Son peuple.

C'était donc le désir de notre Seigneur que, par le moyen de ce repas institué ici, l'Église se souvienne de Son sacrifice, qu'elle l'embrasse par la foi, et qu'elle attende dans l'espérance le glorieux retour du Sauveur. Prendre et manger signifie s'approprier le Sauveur au moyen d'une foi vivante, et être fortifié dans cette foi.

Il ne faudra plus commémorer la rédemption et le pardon des péchés par le sacrifice d'un animal: Jésus est l'Agneau de Dieu mort une fois pour toutes. (Hébreux 7:29 / 9:12)  
Le pain et le vin deviennent les nouveaux symboles fondamentaux; ce sont des symboles facilement adaptables à toutes les cultures.

Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance+ (Exode 24:8 / Lévitique 17:11/ Hébreux 9:22 / Éphésiens 1:7) Cette alliance nouvelle avait été annoncée par le prophète Jérémie. La réconciliation entre Dieu et Son peuple requiert du sang, un sacrifice expiatoire. Mais l'homme n'est pas en mesure d'offrir un tel sacrifice; Dieu prend l'initiative d'une offrande substitutive: la mort de Jésus. Ce sacrifice scelle une alliance. La base de cette alliance n'est pas une promesse d'homme, elle n'est pas non plus fondée sur les oeuvres de l'homme, mais sur le sang précieux de l'Agneau de Dieu. La Bible répète que le sang de Jésus nous purifie de tout péché. (1 Jean 1:7)

Le pain rompu et le vin donné nous rappellent combien le péché est grave puisque rien d'autre que la mort du Fils de Dieu ne peut l'expier. Le pain et le vin produisent en nous espérance: ils nous rappellent que même si nos péchés sont grands, un grand prix a été payé pour notre rédemption. En plus, le pain et le vin produisent en nous de la gratitude. Le pain et le vin nous rappellent combien grande est la dette que nous devons au Seigneur Jésus et combien nous devons Le louer et Le glorifier dans nos vies.

Nous devons recevoir ce sacrement avec repentance et foi. Ce sacrement affermit la foi des convertis. Ce sacrement est pour les croyants et les vivants; il n'est pas pour les incroyants et morts spirituels. Ce sacrement soutient la vie spirituelle.

Notez bien que Jésus prend le temps de rendre grâces. %Après avoir rendu grâces+ c'est de toute beauté. La mort est juste de l'autre côté de la porte. Mais Jésus rend grâces. En toute sérénité. Il a tellement confiance en Son Père qu'il peut rendre grâces en toutes circonstances. (1 Thessaloniens 5:18)

**Deuxièmement, le Fils de Dieu annonce Son triomphe.**

Verset 25: **Í En vérité, je vous le dis, je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je n'boirai du nouveau, dans le royaume de Dieu.Î**

Jésus sait très bien que Son départ est imminent: Il va donner Sa vie quelques heures plus tard. Il rappelle à la fois l'imminence de Sa mort, mais aussi la certitude du triomphe final. Jésus est certain de la croix, mais Il est aussi certain de la gloire qui va suivre.

Le regard de Jésus est orienté vers ce royaume à venir qu'il n'a cessé d'annoncer tout au long de Son activité terrestre. Jésus est rempli de cette certitude qu'il vivra cette gloire du royaume de Dieu, et qu'il la vivra en compagnie de Son peuple. Quelle lumineuse perspective d'avenir au milieu des ténèbres de la passion!

Nous voyons que la Cène ne concerne pas uniquement le passé, ce que Jésus a fait; mais le avenir aussi. Boire le vin nouveau dans le royaume de Dieu est un symbole de la glorieuse réunion et des festivités éternelles qui attendent les enfants de Dieu en communion avec leur Sauveur. Jésus lie la Cène au grand banquet de noces de l'Agneau dont nous parle Apocalypse 19. Par les mots "jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau dans le royaume de Dieu", Jésus nous donne en quelque sorte rendez-vous.

La mort ne va pas mettre un point final à l'œuvre de Jésus. La Cène rappelle le sacrifice de Jésus; mais elle annonce aussi le temps des grandes retrouvailles dans le royaume divin. Jésus annonce le triomphe de Son royaume dans la splendeur de l'éternité. Voilà le regard de la foi à l'approche l'heure la plus sombre. La séparation de Jésus et de Ses disciples sera temporaire. Jésus est sûr et certain que le plan de Dieu ne sera pas défait par les souffrances et la croix. Il regarde à la victoire finale du royaume de Dieu.

Cette attitude de Jésus nous parle. Il y a ici-bas des heures sombres dans la vie de chaque personne. On a parfois l'impression que la mort est imminente, à la porte. Ça peut être alors facile de se laisser aller à une attitude défaitiste de profond découragement. Mais nous devons nous souvenir, bien-aimés, que ce qui vient, c'est la victoire de notre Dieu. Nous avons absolument besoin de la foi qui nous fait envisager le avenir avec une entière confiance en Dieu. "Ayez foi en Dieu" (Marc 11:22), nous dit notre Sauveur. "Ayez foi en Dieu."

Présentement, nous expérimentons des tristesses, des choses qui nous blessent, des peines profondes, des luttes qui nous font craindre, et bien des combats; mais notre Sauveur nous donne la certitude qu'il y aura une fin à toutes ces tribulations. Nous avançons vers le grand jour de la joie indescriptible et parfaite, sans ombre aucune. Tout ce qui est angoissant, triste et laid dans nos vies disparaîtra complètement pour toujours.

La Cène nous aide à renouveler notre espérance du retour de Jésus. Des personnes nous reprochent de ne jamais parler du retour de Jésus; c'est faux. Nous en parlons régulièrement de diverses manières; et l'une d'elles est chaque fois que nous prenons le repas du Seigneur. La Cène nous permet d'élever nos yeux et nos coeurs au-dessus de nous-mêmes et de nos circonstances, et de les fixer sur le retour de notre merveilleux Sauveur.

Si nous célébrions uniquement la mémoire de la mort de Jésus, point, ce serait célébrer un héros mort, un grand disparu. Mais nous célébrons le Fils de Dieu vivant qui nous a promis: "Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde." (Matthieu 28:20) Et: "Je viens bientôt." (Apocalypse 22:20) La Cène n'est pas un repas de dieu funèbre, mais c'est un repas seigneurial rempli d'espérance!

**Troisièmement, le Fils de Dieu chante.**

Verset 26: **Après avoir chanté les Psaumes, ils se rendirent au mont des Oliviers.**

J'aime énormément ce verset de la Bible! La coutume était qu'à la fin du repas de la Pâque, on chantait les Psaumes 113 à 118. Ces Psaumes étaient appelés le Hallel; vous reconnaissez dans ce mot quelque chose qui ressemble à Halléluia. Ces Psaumes étaient des Psaumes de louanges, de reconnaissance et de confiance en Dieu. Lisez-les cette semaine, et vous verrez bien: les Psaumes 113 à 118.

Le chant de ces Psaumes constitue une conclusion à ce qui venait de se passer, mais aussi une préparation appropriée pour l'épreuve qui approchait. Par ces Psaumes, Jésus fait retentir des puissants accents de confiance et d'assurance victorieuse, à cette heure si lourde et bouleversante.

C'est bénissant de envisager notre Sauveur chantant! Dans toutes nos souffrances, rappelons-nous que Jésus a chanté à cette occasion. Celui qui a chanté à une telle heure se réjouit de nous voir chanter aujourd'hui en Son honneur. Au paradis, qu'il sera bon de chanter avec Lui! Parfois, nous avons une image austère de Jésus, l'homme de douleur habitué à la souffrance. Or, au moment si proche de l'abîme, Jésus chante: %Célébrez l'Éternel, car Il est bon, Sa miséricorde dure à toujours.+ (Psaume 118:1) Ne doutons pas que Jésus entrevoyait clairement le triomphe ultime de Son royaume.

Quelle merveille que le Rédempteur soit en mesure de chanter à un tel moment! Le Fils de Dieu va mourir dans le plus total abandon. Mais Il chante! Sa foi est inébranlable. Son courage est indestructible. Ça nous montre à quel point Il est parfaitement dévoué à accomplir la volonté de Son Père. Par ces chants, Jésus S'abandonne à la volonté de Son Père. Le Fils de Dieu a l'assurance de la victoire. Ce sont des chants de triomphe avant que l'agonie arrive. Jésus savait que le Père tiendrait promesse. Le mal ne gagnera pas. Son sacrifice sera une grande victoire.

Combien ça devait être précieux pour les apôtres! La voix de leur Sauveur unie à leurs voix à eux: quel réconfort! Quel courage! Quelle force ça dû leur communiquer! Sans aucun doute, ces chants ont aussi fortifié puissamment Jésus pour le combat et L'ont équipé pour l'épreuve. Jésus a de cette façon armé Son esprit et Son cœur.

Le réformateur Martin Luther, dans les temps les plus sombres, disait à son ami Philippe Mélanchton: %Miens Philippe, chantons: %C'est un rempart que notre Dieu, une invincible armure.+ Nous aussi, chantons en temps de joie, mais aussi en temps de trouble. Un personnage de John Bunyan, Mademoiselle Très-Épouvée, traverse la rivière en chantant. Paul et Silas se faisaient arracher leurs vêtements, battre de verges et roués de coups. Ils avaient été jetés en prison, on leur avait mit des ceps aux pieds, et ils étaient sous bonne garde. Vers le milieu de la nuit de cette journée très éprouvante, Paul et Silas chantaient les louanges de Dieu. (Actes 16:22-25) Vous avez bien entendu: ils chantaient les louanges de Dieu!

Après l'institution de la Cène, et juste avant l'arrestation à Gethsémané, Jésus chante avec Ses disciples. Les Psaumes 113 à 118 qui étaient chantés après le repas de la Pâque célébraient la fidélité de Dieu. Ils contenaient des paroles comme les suivantes: %Notre Dieu est au ciel, et Il fait tout ce qu'Il veut.+(Psaume 115:3). %Mieux vaut se réfugier en l'Éternel que se confier à l'homme.+(Psaume 118:8) %Sa bienveillance pour nous est efficace.+(Psaume 117:2). %L'Éternel se souvient de nous, Il bénira+(Psaume 115:12). %J'aime l'Éternel, car Il entend ma voix, mes supplications.+(Psaume 116:1) %Mon âme, retourne à ton repos, car l'Éternel t'a fait du bien.+(Psaume 116:7)

En conclusion, le Fils de Dieu n'est pas mort pour nous inciter à expier nous-mêmes nos péchés; Sa doctrine est plus libératrice que ça. Il S'est donné Lui-même complètement par amour pour nous. C'est Lui seul qui nous sauve.

Dans Son amour, Il a institué la Cène pour confirmer encore plus Sa Parole. Par la Cène, Il combat notre faiblesse et notre ignorance. Ce sacrement n'est pas d'abord quelque chose que nous faisons pour exprimer notre témoignage, comme certains le pensent. Mais ce sacrement nous rappelle ce que Dieu a fait par amour pour nous. Par ce sacrement, Jésus rend l'Évangile visible, en quelque sorte.

À Lui l'honneur et la gloire!

Amen!